

Le Groupe de Minsk de l'OSCE



Lors d'une conférence de presse à l'ambassade des États-Unis à Erevan, le coprésident américain du Groupe de Minsk de l'OSCE, **James Warlick**, s'est dit préoccupé par la récente flambée de violence le long de la frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan et à la ligne de contact entourant le Haut-Karabagh, ainsi qu'alarmé par le surarmement de l'Azerbaïdjan et les risques éventuels que cela présente pour la région.

«Nous travaillons en étroite collaboration avec les Russes et nous communiquons régulièrement avec le coprésident Igor Popov dans le cadre du Groupe de Minsk. Malgré notre différent pour d'autres parties du monde, nous savons la voie à suivre. Nous voulons coordonner notre diplomatie et travailler ensemble, et j'espère que nous pourrons, à un moment donné en tant que médiateurs, parvenir à un règlement durable [du conflit du Haut-Karabagh]. Nous sommes préoccupés par l'accumulation d'armes et les risques qu'elle pose pour la paix et pour la réussite des négociations. C'est notre objectif commun de paix," a déclaré le coprésident en réponse à la question de savoir si les efforts de médiation de la Russie sont sincères avec la vente massive d'armes à l'Azerbaïdjan.

Le diplomate a souligné l'importance du travail à entreprendre par les pays en conflit en vue de réduire la tension dans la zone frontalière. "Ce n'est pas un problème pour les coprésidents de traiter directement du sujet, mais nous parlons de la violence le long de la ligne de contact et le long de la frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Nous sommes préoccupés par la violence qui a eu lieu et par les décès et les blessures que cela a entraîné, et si nous voulons trouver un moyen à une paix durable, nous savons que la violence doit cesser et que le cessez-le-feu doit être respecté".

Interrogé sur la poursuite des négociations selon un caractère formel dans le contexte des récentes tensions frontalières, M. Warlick a répondu: «Eh bien, je comprends que les gens soient frustrés vu que les négociations durent depuis vingt ans maintenant. La guerre qui a eu lieu de 1992 à 1994 a été dévastatrice pour l'Arménie et pour l'Azerbaïdjan, et nous ne voulons plus jamais revoir cela. Les

négociations qui couvrent une question aussi importante ne sont jamais faciles, mais comme je l'ai déjà dit, il y a une fenêtre d'opportunités.

Le moment est venu de faire avancer les négociations vers un autre niveau. Il ne suffit pas pour les Présidents et/ou pour les ministres des Affaires étrangères de rencontrer sur une base occasionnelle. Il doit y avoir un processus de négociation plus formel. Et c'est aux parties de déterminer ce que le format devrait être et ce que ce processus devrait être. Nous ne sommes pas prédéterminé par le résultat, nous ne demandons pas à l'une ou l'autre des parties de faire des compromis, nous demandons un processus pour commencer,» a-t-il précisé.

Concernant la possibilité de la participation du Karabakh aux négociations de règlement du conflit, il a ajouté : «Nous faisons tous les efforts pour faire entendre la voix des autorités de facto du Haut-Karabagh," se référant à des réunions et à des visites fréquentes dans la RHK.



Au cours de sa visite en Arménie en Juin, le Président en exercice de l'OSCE, **Didier Burkhalter**, avait souligné que la Suisse soutenait les efforts du Groupe de Minsk de l'OSCE visant à la résolution pacifique du conflit du Haut-Karabagh.



L'OSCE espère que les parties impliquées dans le conflit du Karabakh participeront à des pourparlers de paix intensifs, se félicitant des initiatives visant à faire avancer le processus, avait déclaré le Représentant personnel du Président de l'OSCE en exercice, l'Ambassadeur **Andrzej Kasprzyk**. Les coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE sont prêts à apporter toute l'aide possible en la matière. Kasprzyk avait également salué la réunion des dirigeants arménien et azéri à Sotchi et au Pays de Galles en espérant que le dialogue continuera au cours de la réunion à Paris, en Octobre prochain.

(...)

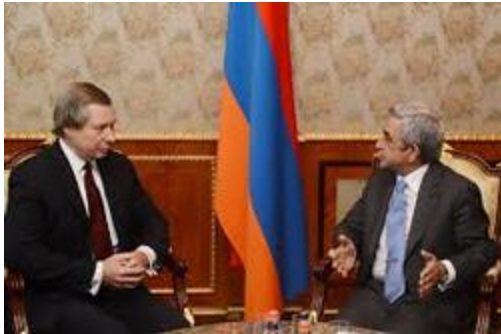
Le 16 Septembre, le ministre des Affaires étrangères arménien, **Edouard Nalbandian**, a reçu **James Warlick**. Les questions liées au processus de



règlement pacifique de la question du Karabakh ont été au cœur des discussions.

Le ministre et le coprésident ont échangé sur les questions abordées lors de la réunion des présidents avec John Kerry en marge du Sommet de l'OTAN ; ainsi que sur la prochaine rencontre de Paris

(...)



Puis ce fut au tour du président **Serge Sarkissian** de recevoir **James Warlick**. Les interlocuteurs ont discuté des questions relatives à l'état actuel du processus de règlement pacifique du conflit du Haut-Karabagh et des perspectives.

Comme pour la rencontre avec Edouard Nalbandian, la dernière réunion avec John Kerry a été abordée, tout comme celle à venir de Paris.

(...)



Le coprésident **Igor Popov** est convaincu que les médiateurs cherchent à s'assurer que la validation du processus de règlement se termine aussi vite que possible, et que la paix et la stabilité prévaudront dans les relations entre les parties. Le délai pour l'achèvement de ce travail ne dépend pas beaucoup de médiateurs, mais de la volonté politique des parties.

"Je sais qu'il y a des propositions sur de nouvelles plates-formes de négociations, voire de nouveaux groupes pour résoudre le conflit. Compte tenu de la sensibilité du sujet, toute tentative visant à modifier le format ou la création de mécanismes parallèles peut conduire à la dégradation des pourparlers et à des reculs dans les positions des parties.»